



## **VASSULA RYDEN: A L'HEURE OÙ APPARITIONS ET CHARISMES SE MULTIPLIENT, QUI EST-ELLE?**

**A**u hasard des rencontres l'on m'a parlé de Vassula Ryden, mystique orthodoxe, vivant en Suisse, mariée et mère de 2 enfants. La lecture de ses messages a ramené des chrétiens mal-croyants à une vie priante et fervente. Ces fruits m'ont frappé. J'ai rencontré Vassula, avec le souci de comprendre sa grâce singulière et de la situer. Je l'ai fait, en première approximation, sous forme d'interview, pour préparer un discernement dont chacun reste juge. Cette interview paraîtra en tête de ses messages, en cours d'édition (OEIL, mars-avril 1990).

### **Qui est Vassula?**

Vassula Ryden, que j'ai devant moi, est née en Egypte, de parents grecs, le 18 janvier 1942. Elle a épousé, en 1966, un étudiant qui devint, en 1968, fonctionnaire de la F.A.O.. Dès lors, la carrière de son mari promena sa vie de pays en pays: 16 ans en Afrique (Sierra Leone, Ethiopie, Soudan, Mozambique, Lesotho), puis quelques années au Bangladesh, en Asie (mars 1984). Une nouvelle nomination de son mari la fit aboutir providentiellement en Suisse (août 1987), où elle est mieux placée pour diffuser son message.

Sa silhouette blonde nordique la ferait penser suédoise, comme son mari. Mais son père était blond, bien que grec. Ses deux parents étaient grecs... bien que résidant en Egypte pour la deuxième génération. Elle respire un équilibre harmonieux, issu d'une paix profonde. Elle est discrète, mais sans timidité; sa parfaite mesure s'accompagne d'une grande assurance intérieure.

Elle reçoit ses messages en anglais: sa meilleure langue, mais parle aussi le grec, le français, le suédois, etc. Elle fut longtemps une femme comblée dans les hautes sphères de ce monde: mannequin dans la capitale du Bangladesh, peintre inspiré, comblée de relations mondaines et de succès, qui sont pour elles choses dépassées. Elle a gardé une allure qui impose, dans la parfaite modestie qui est la sienne aujourd'hui. Durant 30 ans (1955-1985) elle n'avait pas mis les pieds à l'Eglise, sinon pour obligation mondaine de mariages ou d'enterrements.